Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 21 (2019)

Artikel: Blocs à cupules, des pierres énigmatiques
Autor: Kramer, Léonard / Mauvilly, Michel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-869217

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Blocs à cupules, des pierres énigmatiques

Léonard Kramer • Michel Mauvilly

Fig. / *Abb.* 1
Un bloc de Forel/En Chéseau comportant trois cupules
Ein Steinblock in Forel/En Chéseau trägt drei Vertiefungen

Mentionnés en Suisse pour la première fois au milieu du XIXe siècle à Mont-la-Ville VD, les «blocs à cupules» ou «pierres à écuelles» ont depuis fait l'objet de nombreuses observations et interprétations. Actuellement, et d'après certaines sources, près d'un millier de blocs ou dalles à cupules sont inventoriés en Suisse, principalement dans les régions où le mégalithisme est bien implanté (cantons de Neuchâtel, Vaud et Valais). Ces blocs sont caractérisés par la présence d'une ou plusieurs dépressions obtenues par percussion violente lancée sur des pierres souvent d'origine erratique. Les cupules, dont le nombre peut exceptionnellement dépasser la centaine, sont généralement rondes ou plus rarement ovalaires. Leur diamètre et leur profondeur oscillent de quelques centimètres à une vingtaine de centimètres au maximum. Les blocs ayant servi de support, dont la taille peut varier de 0,5 à plus de 6 m, sont le plus souvent en schiste, gneiss ou granite.

Dans la région des Trois-Lacs, c'est principalement entre la rive nord du lac de Neuchâtel et le pied du Jura qu'ils sont les plus nombreux, avec plusieurs centaines d'individus recensés. Cette forte densité contraste avec la petite vingtaine de blocs à cupules actuellement connus en terre fribourgeoise. Comme ce patrimoine archéologique souvent menacé n'avait jamais fait l'objet d'un inventaire rigoureux et raisonné, le Service archéologique de l'État de Fribourg a entamé depuis 2016 un travail de recensement systématique, sous la forme de prospections et de documentation des éléments déjà connus, avec l'aide de nouvelles techniques comme la photogrammétrie.

Les blocs à cupules du canton de Fribourg

Dans l'état actuel de la recherche, nous recensons 18 blocs à cupules dans le canton de Fribourg. Pour l'essentiel, les individus connus sont localisés à proximité d'une ou plusieurs stations lacustres néolithiques, à l'instar des blocs avec dépressions cupuliformes provenant des localités de Forel, Font, Greng, Meyriez ou Guévaux. C'est d'ailleurs à l'arrière de la station de Forel/En Chéseau que nous trouvons la plus forte concentration de blocs à cupules du canton, avec au moins dix exemplaires disséminés sur une surface de 200 x 100 m (fig. 1).

Comme dans d'autres cantons, la présence de blocs à cupules a également pu être mise en relation avec des tertres funéraires des âges des Métaux. Ainsi, les sites d'Aumont/Fontaine à Lauchez et de Bulle/Le Terraillet (tumulus 5) ont livré des blocs à cupules. Dans le premier cas, un gneiss de taille modeste portant une grande dépression peu profonde est clairement positionné sur la partie sommitale du tertre. À Bulle, par contre, les deux blocs à multiples cupules ont été manifestement réemployés comme matériaux de construction pour la couronne du tumulus.

Enfin, et là encore le canton de Fribourg ne fait pas exception, plusieurs de ces blocs à cupules considérés à une certaine époque comme des «curiosités archéologiques», à l'instar de l'exemplaire actuellement visible dans le Jardin botanique de Fribourg, ont connu des vicissitudes diverses les privant ainsi de leurs racines. Cédée par un agriculteur du hameau de Chamblioux, cette pierre à cupules a été acquise par l'institution en 1935. La provenance originelle de ce bloc de gneiss, qui ne comporte pas moins de treize cupules sur l'une de ses faces (fig. 2) et qui constitue l'un des plus beaux spécimens du canton, demeure inconnue. D'autres exemplaires fribourgeois ont connu des destins moins glorieux. Ainsi, sur la série de blocs à cupules encore visibles au XIXe siècle sur les rives de la commune de Font et dont les érudits locaux font mention, un seul, actuellement dans les collections du Musée national à Zurich, a été préservé du marteau des carriers.

Quelques pistes de réflexions…

Dans l'état actuel de la recherche, nous observons que la majorité des blocs à cupules du canton de Fribourg proviennent des rives des lacs. Cette localisation est-elle le reflet d'une réalité préhistorique? Il est actuellement difficile de répondre à cette question. Force est de constater que plusieurs éléments, comme l'exploitation des blocs erratiques et l'anthropisation du paysage, n'ont pas été particulièrement favorables à leur conservation. La rareté des blocs à cupules sur le territoire fribourgeois, par comparaison avec les cantons de Vaud, du Valais ou de Neuchâtel, pourrait à la fois s'expliquer par des raisons géologiques (substrat molassique et densité moindre de blocs erratiques), mais également culturelles, avec un mégalithisme très timoré qui n'a pas réellement pris racine dans notre canton.

Dans la plupart des cas, la fonction et la date de façonnage de ces blocs demeurent toutefois énigmatiques. S'agissait-il de marqueurs territoriaux, de pierres cultuelles ou avaient-ils une fonction usuelle, par exemple comme table de concassage? Présents pratiquement sur tous les continents, les blocs à cupules interrogent depuis fort longtemps la communauté scientifique et offrent aux esprits ésotériques un vaste champ d'inspiration (fig. 3).

«Appel à témoin»

Celles et ceux qui, au hasard de leurs promenades, rencontreraient au détour des chemins des blocs à cupules, ou qui auraient connaissance de l'existence de telles pierres sont cordialement invités à contacter le Service archéologique de l'État de Fribourg qui se fera un plaisir de procéder à une expertise et, le cas échéant, à la documentation des blocs.

Fig. / *Abb.* 2
Relevé photogrammétrique du bloc à cupules conservé dans le Jardin botanique de Fribourg
Fotogrammetrische Aufnahme eines Schalensteins im Botanischen Garten von Freiburg

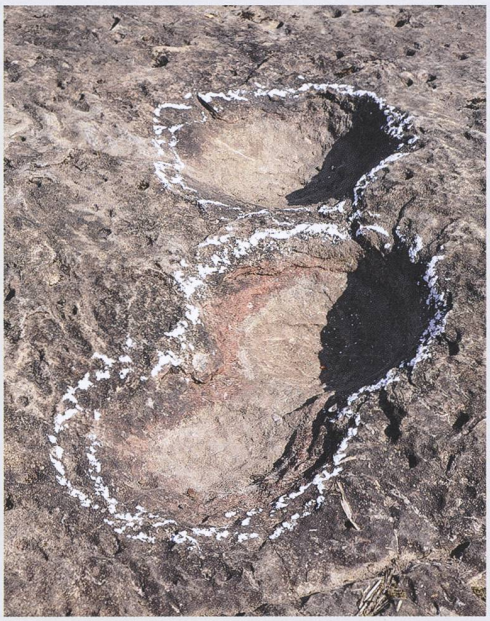

Fig. / *Abb.* 3
Détail des trois cupules d'un bloc de Forel/En Chéseau
Detail der drei Vertiefungen auf dem Stein von Forel/En Chéseau